NOTES
sur
L'EXPOSITION DE 1879

A NOTRE AMI JOANNY SÉON

Graveur Lyonnais

(SUITE)

Quelle qu'elle soit, nous préférons encore cette toile à la peinture froide et passablement guindée de M. Claude Pinet, et qui représente *Horace lisant son ode chez Mécènes*. Elève de Bonnefond et d'Ingres, M. Pinet n'avait qu'à s'inspirer de ses deux maîtres pour produire une œuvre irréprochable de coloris et de dessin ; malheureusement, cet artiste n'est qu'un classique sans relief et ses personnages posent, mais ne vivent pas. L'antiquité, — la *Mort de Marc-Aurèle*, d'Eug. Delacroix, est là, derrière la percaline verte, pour le prouver, — peut aussi bien revivre par le pinceau des romantiques que par celui des classiques ; le tout est de la faire revivre ; c'est là qu'est le secret, c'est là qu'est le talent ; elle n'est plus alors un sujet sans intérêt, elle est le passé apparaissant au présent dans toute sa grandeur ; en un mot, elle est l'Histoire, et tout sujet historique bien traité est un succès pour l'artiste qui l'a produit. Tel n'est pas le cas, j'ai le regret de le dire, du tableau de M. Pinet qui, semblable au commun des tragédies du siècle dernier, ne quittera la scène de l'Exposition que pour disparaître dans l'oubli.